DÉFUNTS

Nous recommandons aux prières de nos abonnés et des Tertiaires dominicains.

Monsieur Captier, ancien supérieur général de la compagnie de Saint-Sulpice, décédé à Rome le mois dernier. Il était le frère du vénéré père Captier, le dominicain martyr de la commune de Paris.

Mademoiselle Marie Roseline Morin, décédée à St-Hyacinthe le 1er septembre 1903, âgée de 24 ans.

Elle était Tertiaire de notre Ordre depuis le 10 septembre 1902, et

portait en religion, le nom de sœur Rose de Lima.

Sa maladie longue et douloureuse, supportée avec une sérénité inaltérable, a été pour tous ceux qui ont eu le bonheur de la connaître, une cau-

se de grande édification.

La veille de sa mort, se souffrances devenant plus aigues, elle demanda à mourir. Mais aussitôt, regrettant sa plainte : Non, non, dit-elle je ne veux pas m'impatienter. Calme et sereine elle attendit la mort, priant Dieu et consolant ceux qu'elle allait bientôt laisser sur la terre.

Quelques heures avant de rendre sa belle âme à Dieu, elle disait au religieux qui l'assistait ; Aujourd'hui j'ai pu dire mon office de Tertiaire. Dans son testament, elle remercie le bon Dieu de l'avoir faite enfant

Dans son testament, elle remercie le bon Dieu de l'avoir faite enfant de saint Dominique et demande humblement pardon à tous ceux qu'elle a pu offenser.

Malame Vve Hubert Martel, née Adéline Gauvin, en religion sœur sainte Catherine de Sienne. Elle était la mère du frère Simon Martel religieux de notre couvent d'Ottawa.

Depuis quatre ans qu'elle faisait partie du Tiers-Ordre de saint Dominique, elle avait toujours trouvé le temps de dire son office! Elle y découvrait chaque jour de nouvelles beautés. Tout ce qui intéressait notre famille dominicaine lui était cher. Ardente zélatrice de l'œuvre des Noviciats, elle s'efforçait de lui recruter de nombreux membres. Son bonheur était de parler de notre ordre, de dire combien elle l'aimait, et de le faire aimer autour d'elle. Vraie fille de Notre Bienheureux Père, elle se faisait une douce obligation de réciter tous les jours en entier son Rosaire.

Frappée par la maladie le dimanche 6 septembre, elle remettait son âme entre les mains de Dieu, le jour de la Nativité de la Bienheureuse Vierge, pendant que autour de son lit d'agonie, on récitait le Salve Regina, le chant du départ de toute âme dominicaine.

Peu de temps avant de mourir, elle avait réuni tous ses enfants, leur avait demandé pardon des fautes qu'elle avait pu commettre, des peines qu'elle aurait pu leur causer. Puis se déclarant impuissante à les secourir maintenant, elle leur promettait, comme Saint Dominique l'avait fait a ses enfants, de les secourir quand elle serait auprès du bon Dieu.